

## 2006 Le Cœur des Grottes a pris son envol il y a dix ans

Evelyne Gostelli et Anne-Marie von Arx dirigent ce lieu d'accueil pour femmes. Rencontre

Isabel Jan-Hess

**A**u départ de l'aventure du Cœur des Grottes, en 1902, il y avait l'Armée du Salut, qui hébergeait 18 femmes en détresse dans une petite maison. Aujourd'hui, l'institution accueille 41 femmes et 35 enfants dans trois lieux, à Genève. Deux dans le quartier des Grottes et, depuis l'été dernier, dans l'ancienne prison pour femmes, Riant Parc, au Petit-Saconnex. Une évolution portée par la directrice Evelyne Gostelli et son adjointe Anne-Marie von Arx-Vernon. Deux femmes engagées contre la traite d'êtres humains et fidèles au poste depuis 1996.

Jusqu'à-là, cette structure hébergeait seulement des femmes et parfois leurs enfants. «Dès 1996, le Cœur des Grottes, toujours lié à l'Armée du Salut, a développé un accompagnement psychosocial des femmes en détresse, explique Anne-Marie von Arx. Les besoins étaient immenses en vue de réinsérer ces victimes de violences conjugales, de mariages forcés ou de traite d'êtres humains.»

### Victimes dans la terreur

Car la mission première du Cœur des Grottes consiste à (re)donner une vie à ses résidentes, en les accompagnant vers leur autonomie. «Ici, on commence par apprivoiser ses peurs, explique la directrice adjointe. La plupart d'entre elles vivaient dans la terreur, la manipulation, les menaces. Certaines, arrivées de pays où la corruption règne en maître, n'avaient aucune confiance en la police. Elles restaient murées dans leurs peurs, sous l'emprise de leurs bourreaux, n'osant souvent pas sortir de chez elles à Genève et ne parlant parfois pas un mot de français.»

En 2006, la direction suisse de l'Armée du Salut centralise son administration. La mesure a des répercussions directes sur la gestion des dons privés, des subventions cantonales et municipales. De plus, l'organisme central remet en question l'accueil gratuit de femmes victimes, souvent sans statut légal. La mission même du foyer est alors menacée. «Des



Evelyne Gostelli et Anne Marie von Arx-Vernon dirigent le Cœur des Grottes depuis 1995 et ont créé ensemble la Fondation de droit privé en 2006. LAURENT GUIRAUD

personnes convaincues de la nécessité et de la qualité de son action se sont mobilisées, rappelle Evelyne Gostelli. Un Comité de soutien s'est mis en place puis a créé, dans un temps record, la fondation Au Cœur des Grottes qui reprend, en avril 2006, la gestion du foyer.»

Cette indépendance permet au Cœur des Grottes d'augmenter sa capacité d'accueil et d'encadrement des résidentes. Depuis 2012, la Ville de Genève met aussi des lieux temporaires à disposition et les collaborations avec la police se multiplient. «Le travail de réseau est primordial dans la lutte contre la traite d'êtres humains et la prise en charge des victimes», détaille Anne-Marie von Arx.

«En 2014, le groupe d'experts de lutte contre la traite d'êtres humains (GRETA) du Conseil de l'Europe a mené une expertise de notre institution. Et en janvier, le GRETA nous a demandé d'exposer notre concept à Tunis, lors de la conférence

internationale sur la lutte contre la traite de personnes.»

Une reconnaissance importante pour ces deux femmes à l'origine d'un concept novateur. «Notre travail est basé sur trois axes principaux: la reconstruction psychique après les violences, la formation et l'autonomie, insiste Anne-Marie von Arx. La meilleure arme de ces femmes reste leur indépendance financière. La plupart ont jusqu'ici dépendu d'une famille, d'un mari violent, d'un employeur malhonnête ou de réseaux mafieux. On les aide ici à s'affranchir de leurs bourreaux et à se construire une vie indépendante.»

### Des centaines de femmes aidées

En près de vingt ans, le Cœur des Grottes a accompagné plusieurs centaines de femmes. La plupart sont aujourd'hui indépendantes, grâce à une formation professionnelle aboutie. Un argument primordial pour les responsables. «On est le

seul foyer accueillant les personnes sans limite, précise Anne-Marie von Arx. Certaines restent un an, d'autres trois, voire plus, le temps d'apprendre un métier et être capables de vivre seules.» La forma-

«La magie du Cœur des Grottes, c'est le soutien de celles qui s'en sont sorties, revenant encourager les arrivantes»

Anne-Marie von Arx-Vernon Directrice adjointe du Cœur des Grottes

tion est au cœur de l'engagement du Cœur des Grottes. «Ces femmes ne veulent pas être assistées, elles veulent tra-

vailer, mais n'ont, pour la plupart, pas de diplôme, poursuit la passionaria de la lutte contre l'esclavagisme moderne. En les soutenant dans leur formation, on leur permet d'accéder à une vie sociale et professionnelle. La magie du Cœur des Grottes, c'est aussi le soutien de celles qui s'en sont sorties, encourageant les nouvelles arrivantes.»

Les enfants sont logés avec leur mère et scolarisés dans le quartier. La vie communautaire aide les résidentes à reprendre confiance. «Elles parlent peu de leur situation. On les motive à aller de l'avant en posant. Des suivis psychologiques plus ou moins importants leur permettent d'évoquer leur passé et les violences subies.» Fiers du parcours effectué, les deux responsables sont toutefois conscientes de la réalité. «L'écart grandissant entre pays pauvres et riches risque de conduire à une augmentation de la marchandisation des êtres humains. Et à un besoin accru de structures d'accueil.»

## 1814 Madame de Staël vient voir une Ecossoise aux Grottes

Lady Campbell se met en quatre pour recevoir la châtelaine de Coppet. Sans en être récompensée...

**E**lle s'appelle Charlotte Campbell, elle est une dame écossaise de haut lignage, et pourtant recevoir chez elle Madame de Staël lui donne quelque souci. En 1814, la châtelaine de Coppet est une célébrité. La «trop célèbre», comme l'appelle la cousine de Benjamin Constant.

En Angleterre, où elle a séjourné plusieurs mois en 1813 et 1814, la baronne de Staël a vu beaucoup de monde. Elle y a été reçue, diront des témoins, «comme souveraine d'une puissance». C'est dire qu'on se l'arrache. Son hostilité à l'égard de Napoléon est le meilleur des passe-

ports. De retour à Coppet, toujours accompagnée de son amant Rocca, dont elle a eu un fils en 1812, la trop célèbre continue à intéresser les Anglais. En villégiature à Genève en été 1814, Lady Campbell l'invite à venir la voir aux Grottes, dans la propriété qu'elle a louée.

### Maison redécouverte tout exprès

Le passé bucolique du quartier a été évoqué dans cette même chronique l'année dernière sous le titre «1901: ce qui reste des Grottes rurales s'apprête à disparaître» (voir «Tribune de Genève» des 13-14 juin 2015). Il est probable que la maison de maître du Clos Gaussen - plus tard aux Oltramare - est celle que loue Charlotte Campbell en juillet 1814. Pour y accueillir dignement la femme de lettres la plus connue d'Europe, la locataire se met en quatre. Elle a fait redécouvrir la maison tout exprès.

Les deux femmes se sont rencontrées à Londres et peut-être même avant en Suisse, car le frère de Charlotte Campbell, Lord John Campbell, futur duc d'Ar-



Lady Charlotte Campbell avait loué la campagne des Grottes. DR

gyll, est une relation de Madame de Staël depuis au moins dix ans.

Il a même inspiré à la châtelaine de Coppet le principal personnage masculin de son roman *Corinne*, paru en 1807, celui de Lord Nelvil. Corinne et Lord Nelvil s'aiment en Italie mais l'Anglais fuit cette passion en Angleterre, où il se marie avec une compatriote moins émancipée que l'ardente poétesse Corinne. C'est un peu l'histoire de la romancière et du lord écossais, telle qu'ils la vécurent en 1803.

### Et pan sur la châtelaine!

Cet été-là, John Campbell est poursuivi à la fois par Germaine de Staël, chez laquelle il a fait un séjour d'un mois, et par la police de Napoléon 1er. L'empereur fait rechercher tous les Anglais qui séjournent en France et dans ses proches environs. Quant à la baronne écrivain, elle harcèle Lord Campbell de lettres. Elle veut absolument le revoir où il voudra. Entre-temps, le jeune homme échappe aux Français à Baden en Argo-

vie, grâce à des vêtements féminins prêtés par une demoiselle neuchâtelaise qui le fait passer pour sa femme de chambre. Ils gagnent ainsi l'Allemagne au nez et à la barbe des agents français. Là-bas, Lord Campbell continue à recevoir des lettres de la trop célèbre qui veut partir le rejoindre à Stuttgart ou à Francfort. Elle ira, mais il n'y sera plus. Un voyage que Germaine mettra à profit malgré sa déconvenue. Sans lui, elle n'aurait pas écrit l'un de ses livres les plus connus: *De l'Allemagne*.

Garde-t-elle pourtant, en 1814, une trace de ressentiment à l'égard de la famille Campbell? Toujours est-il que l'aménagement intérieur de la maison des Grottes par Lady Charlotte inspire à sa visiteuse ce commentaire désagréable: «Ma chère, vous avez trop de luxe.» L'Écossaise répliquera par la suite à propos du château de Coppet qu'«on ne saurait trouver un gîte plus incommode et désolé» et que «le génie littéraire est rarement uni au goût». Et pan sur la châtelaine! **Benjamin Chaix**